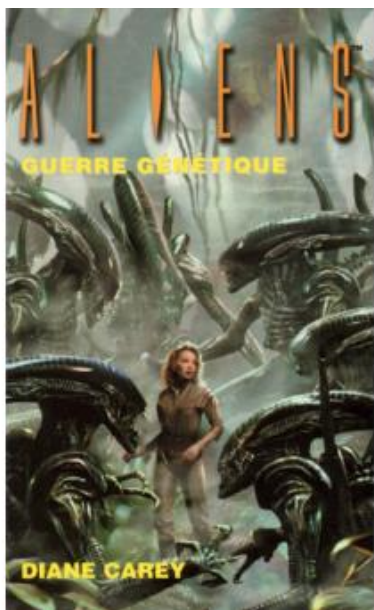


Aliens - : Guerre génétique



| | |
|--------------------------|----------------------------|
| Editeur: | Outworld |
| ISBN: | 2916925031 |
| Collection: | Poche |
| Auteur: | D. Carey |
| Date de parution: | octobre 2007 |
| Catégorie: | Fantasy et Science-Fiction |

[Aliens - : Guerre génétique.pdf](#)

[Aliens - : Guerre génétique.epub](#)

Dans une galaxie inhospitalière, la planète Rosamond 6 représente une véritable perle rare. Doté d'une lune, d'une atmosphère et d'un bio système, ce monde a toutes les qualités pour être colonisé par les hommes. Mais bien que Rosamond 6 ait tout l'air d'une oasis perdue dans l'immensité, elle abrite un secret mortel... car la planète est infestée par les aliens xénormorphes qui ont pour habitude d'annihiler toute forme de vie croisant leur chemin. Tenant à prouver sa théorie selon laquelle il serait possible de raisonner avec les aliens, l'anthropologue Jocaste Malvaux a installé un poste d'observation sur Rosamond 6. Mais lorsque les monstres se rendent compte de la présence de son expédition, l'inattendu se produit : les aliens n'attaquent pas. Même lorsque son fils Rory se rend sur la planète afin de la sauver, Jocaste refuse de partir. Quel est le secret derrière le manque d'intérêt des aliens pour les humains ? Les monstres sont-ils en pleine évolution ? Ou bien s'agit-il simplement d'une question de temps avant que les colons ne doivent commencer à défendre leurs vies ?

L'auteur à succès Diane Carey vous plonge au coeur de vos cauchemars les plus sombres et dans la psyché du monstre, mais pas forcément celui auquel vous pensez ! Extrait du livre : Si Dieu existe, alors son sens de l'humour laisse fortement à désirer. Voilà où j'en étais de mes réflexions après la transmission de ma mère. Quand j'avais accepté ce boulot, la mission paraissait pourtant plutôt simple, et le voyage réglait pas mal de problèmes. D'un côté je me faisais oublier sur Terre où mes turpitudes gênaient un peu aux alentours les officiers de ma division, de l'autre j'aidais Clark qui avait besoin d'un officier assermenté pour autoriser le déploiement des empoisonneurs sur Rosamond 6 une fois les chercheurs évacués, et d'un interprète qualifié pour traiter avec ma mère et ma soeur, les deux femmes les plus coriaces de la galaxie, pas moins. Ma présence sur le Vinza semblait contenter tout le monde, et la mission elle-même n'était pas du genre à vous bouleverser une vie. Nous devons passer la plupart du temps en cryo, nous réveiller, faire un aller-retour sur la planète puis repartir nous coucher. Une fois de retour de mon exil spatial, les médias m'auraient oublié et tout serait revenu à la normale. Pas comme s'il y avait grand-chose qui m'attendait non plus. Pas de copine, un boulot sans évolution possible et une vie au jour le jour. Les meilleures années de ma vie avaient été les trois passées à traquer sans relâche l'enfoiré qui avait assassiné un collègue.

Trois années largement récompensées. C'est juste après que mes ennuis ont commencé. Tout le monde était de mon côté, excepté la loi. Que pouvais-je faire ? Me battre contre ce que j'avais passé ma vie à défendre ? Je ne voulais pas me battre. J'étais coupable et j'aimais ça. J'avais fait le ménage.

J'ai bien essayé d'éprouver du remords, mais c'était comme s'enfoncer les doigts dans la bouche sans avoir envie de vomir. Je n'en fis donc rien. Je me déclarai coupable, prêt à subir les foudres de la Justice, quand ma division décida de me couvrir. À condition que je prenne quelques longs mois de congés, si possible hors du système solaire, histoire d'éloigner le paratonnerre. Et me voilà, perdu sur une planète étrangère, seul et vulnérable. J'avais contourné un pilier, traversé deux autres et maintenant je ne retrouvais ni Clark ni les Marines. Nous avions suivi les instructions dictées par ma mère et descendu la passe, MacCormac ayant réussi à faire de notre retraite autre chose qu'une fuite désorganisée dans le noir. Nous nous étions espacés, les Marines à 1 avant en cas de mauvaise rencontre, puis Clark et enfin moi. Après deux tournants, je compris que j'étais mal. J'avais perdu les autres de vue. Et j'entendais quelque chose. Un craquement constant.